

Des moutons pour Razigade.

« J'ai une vingtaine de brebis tarasconnaises. En hiver, elles sont dans une petite grange qu'on ne voyait même plus avant tellement il y avait de ronces. Aujourd'hui, on pourrait presque faucher autour ! En me promenant avec les brebis je nettoie, c'est donnant donnant. C'est sûr que quand on regarde dehors il y a du bois partout. Mais ce n'est pas non plus des arbres centenaires : là, où la configuration du terrain le permet, je pense qu'il n'y a pas besoin de gros moyens pour faire de belles choses. Moi, je coupe du noisetier pour les brebis : elles raffolent de la feuille et ça suffit pour voir des terrasses se redessiner. L'herbe ne vient pas de suite, mais c'est comme tout hein : il faut y travailler un minimum.

Autour du chemin de Razigade, il y a plusieurs petits chenaux de canalisation qui sont bouchés. Ça pourrait être assez sympathique, mais il faudrait voir comment évolue ce problème d'écoulement pour ne pas que les brebis aient les sabots dans l'eau. Il y aurait quelques arbres à laisser pour le cachet, les plus vieux, ceux qui étaient laissés en bord de propriété comme borne.

Il y a une belle dynamique là dans la vallée de Siguer, on s'entraide.

« Moi j'ai 80 chèvres et 70 ovins. J'ai repris l'entreprise familiale, pour moi c'est une vocation.

L'ouverture du paysage j'y participe à mon échelle, j'en fais un peu. En face de la maison bleue, l'ancienne école, j'avais fait les noisetiers. Les chèvres mangent les feuilles, l'écorce même ! Tellement que je ne les laisse pas trop longtemps dans un parc sinon elles finissent par flinguer les arbres. Les feuilles en fourrage c'est intéressant : quand je coupe c'est surtout pour en faire profiter les animaux. C'est quelque chose que les anciens pratiquaient aussi, les frênes séchés par exemple.

Le problème pour moi, c'est la fougère. Dans le Pays Basque, ils en font des ballots et l'utilisent comme litière en mélange avec de la paille, c'est intéressant. Les anciens disent que si on la fauche au 15 août, ensuite, elle a du mal à repartir. En tout cas, ce qui est sûr c'est qu'il faut être derrière ! Il faut trouver le bon rythme... J'aimerais bien me remettre à faire du foin aussi mais c'est pareil, c'est un agencement, il faut être calé au niveau des estives.

Pour l'ouverture, ça me semble bien si une entreprise vient et que les chèvres passent derrière.

Des chèvres pour La Prade.

La parole aux éleveurs.



RÉCIT D'UNE OUVERTURE PAYSAGÈRE À SIGUER

EN PROJET

D'une volonté commune...

... à un travail de concertation ...

Chronologie d'une démarche de concertation.

AOÛT 2017

Diagnostic participatif.

SEPTEMBRE 2017

Restitution publique et définition collective des grandes orientations du projet.

OCTOBRE/NOVEMBRE 2017

Etude de terrain collective des sites envisagés.

Suite au diagnostic participatif, la mairie et le PNR ont lancé différentes actions et notamment l'étude de faisabilité du site retenu comme prioritaire par la mairie. Prochaine étape : une visite de chantier collective et la réalisation d'un premier chantier. Ce n'est que le début de projets réfléchis ensemble.



MARIE-LINE CAUJOLLE, MAIRE.
PROJET DÉLIBÉRÉ EN 2017.

Nous souhaitons que les Siguerois participent à ce diagnostic, que ce soit une action collective. Il y a eu un bel intérêt de la part des habitants qui se sont beaucoup impliqués.

Après ce travail, le conseil municipal a décidé de commencer par la ligne de robiniers à l'entrée du village. On va voir déjà comment ça se passe pour ça. Notre inquiétude c'est la repousse, le problème de l'entretien...



... et à des secteurs de projet

A / À l'entrée du village.

À l'entrée du village, près du panneau « Siguer », les arbres forment comme une porte et masquent les montagnes. Comment travailler ce seuil où malgré tout, cette porte arborée est l'entrée vers un autre monde, celui des montagnes de la vallée de Siguer ?

Ensemble, il a été réfléchi et convenu de renforcer cet aspect *porte* tout en ouvrant l'arrivée au village vers un *sentiment de montagne*. Le travail portera donc sur l'amont où une frange de robinier faux-acacia longe la route et perturbe la lecture d'un paysage de montagne.

Toutefois, une question reste en suspens : et l'entretien de ce talus ? Les rejets des robiniers ?

B / Autour du chemin de Razigade.

Où est le fond de vallée ? Le fond de vallée, ce plat surmonté de versants plus ou moins abrupts. Ce plat qui était travaillé et annonçait les reliefs voisins. C'est la question que les habitants se sont posée.

La réflexion collective s'est orientée vers une intervention ponctuelle sur certains patch d'arbres de ce fond de vallée. Derrière le chemin de Razigade par exemple, ou plus exactement entre le cours d'eau et là où la pente commence à prendre racine. L'objectif serait ici de retrouver la lisibilité du fond de vallée ainsi qu'un paysage pastoral : des prés où une place serait aménagée pour certains arbres, promesse d'une ombre bienvenue pour le bétail, l'éleveur et, en bord de chemin, pour les promeneurs.

Une intervention différenciée sur ce type de site serait envisagée et travaillée avec une finalité double : pastorale et paysagère.

C / Un verger pour des habitants en association ?

Les accrus forestiers présents au début de la route de Lercoul, sur les fonds de Seuillac, empêchent eux-aussi une lisibilité forte du fond de vallée. Un même travail que sur le site B pourrait être réalisé.

Ce projet diffère pourtant de l'autre en bien des points puisqu'en lieu et place de prés, les habitants proposent une valorisation fruitière que viendrait compléter une pâture ovine ou caprine.

Un verger à Siguer, chiche ?

D / Les prairies du défilé de La Prade.

Empruntons maintenant la route qui file vers le fond de la vallée.

Les arbres s'ébattent autour, puis le paysage s'ouvre, le soleil inonde ces prés... ah, non, ces landes à fougères.

Nous sommes dans le défilé de la Prade, où les habitants travaillent sur la gestion possible de ces prés de fougères malheureusement compliqués à traiter en raison des nombreux cailloux qui empêchent un travail mécanique. On le sait, la fougère n'est pas une plante facilitante dans l'entretien de prés ou de prairies. Si l'élevage existe par ici, le travail est titanesque. Une réflexion en plusieurs temps pourrait s'envisager.

Extraits du diagnostic des habitants :
quatre sites emblématiques.

2018

2018